

SAUSSET-LES-PINS / Après une réunion lundi soir en salle des Arts

Martigues met des bâtons dans les roues de Lidl



CÔTE BLEUE

► Près de 250 personnes étaient réunies lundi soir dans la salle des Arts et de la Culture pour entendre chacun exposer ses arguments sur la pertinence ou pas d'agrandir le Lidl.

/ PHOTO N.M.

Par **Éric Goubert**

egoubert@laprovence-presse.fr

La commission départementale d'équipement commercial a émis hier un "avis défavorable" au projet d'extension déposé par le magasin Lidl de Sausset les Pins. Le projet n'a pas retenu la majorité des voix obligatoires (au moins 4 sur 6), mais a été rejeté à l'issue d'un match nul (3-3) synonyme de refus devant cette instance.

Dans cette affaire, c'est la position du représentant de la mairie de Martigues, qui a fait pencher la balance. Jean-Pierre Régis, (PS) adjoint à l'urbanisme, a voté contre. "On nous a refusés il

ya deux ans, en CDEC, le déménagement d'un "Lidl" à Martigues, explique-t-il. Ce jour-là, c'est la communauté urbaine de Marseille (CUM) qui avait voté contre. Il n'y avait pas de raisons pour que nous approuvions ce qui nous avait été refusé. D'autant que personne, de la mairie de Sausset ou de Lidl, n'est venu nous expliquer ce projet."

Soutenus par l'association "En toute franchise", qui estimait qu'il y avait dans ce dossier des aspects contraires à la loi sur la "densité commerciale", 50 commerçants saussétois avaient signé une pétition contre cette extension. La décision finale est plutôt

inhabituelle, et surprenante. Eric Diard confiait hier son "incompréhension". Dans l'après-midi, il a pu joindre le maire de Martigues, Paul Lombard, pour évoquer cette situation: Lidl pourrait faire appel, ou déposer un nouveau dossier d'ici quatre mois.

Dans ce conflit, quelques consommateurs n'ont pas hésité à donner leur avis, parfois de façon virulente, lors d'une réunion organisée par le maire lundi dans la salle des arts. Interrompant le président de l'association des commerçants qui exprimait la crainte d'un déséquilibre commercial ou du déplacement du centre de la ville

vers le supermarché, une saussétoise a même lancé un "on s'en fout!", trivial certes, mais témoin de la position de plusieurs habitants. "Bien sûr qu'on est pour cette extension, expliquait un ancien Saussétois en aparté. Avant, les gens allaient à Carrefour ou Auchan, maintenant, ils vont chez Lidl."

Bruno Marecchia, chef de projet Lidl, a insisté sur un point: "Nous n'ouvrons pas de boucherie, pas de boulangerie, pas de poissonnerie..". Selon lui, le magasin reçoit environ 3 000 clients par semaine, dont 64,7% de Saussétois. Son extension est remise en cause. Provisoirement? ■